

À L'AUBE DES TÉNÈBRES

— Horreur —

ROMAN

À L'AUBE DES TÉNÈBRES

Anthony PERES

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-478-3

La plus ancienne et la plus forte émotion de l'humanité est la peur, et la plus ancienne et la plus forte forme de peur est la peur de l'inconnu.

– H.P. Lovecraft, *Supernatural Horror in Literature* (1927)

LA NUIT DU RITUEL

La voiture roulait doucement sur le chemin de terre, ses pneus soulevant des nuages de poussière qui se fondaient dans la brume automnale. Le silence de la campagne française, seulement troublé par le craquement des feuilles mortes sous les roues, pesait lourd sur les esprits. Une vieille maison, massive et imposante, se dessinait à l'horizon. Ses murs de pierre grise se détachaient sous la lueur froide de la lune, et une rangée d'arbres décharnés encadrait la route comme des spectateurs silencieux.

— Regardez-moi ça, murmura Sam, les yeux rivés sur la silhouette de la demeure qui grandissait chaque seconde. On dirait qu'il sort tout droit d'un roman gothique.

Alphonse, au volant, souriait. Il jeta un coup d'œil dans le rétroviseur, où Tanguy, pâle, scrutait la route avec anxiété.

— On est presque arrivés, dit-il en coupant le moteur lorsqu'ils se garèrent devant la maison. Le grand manoir, rien que pour nous. Parfait pour une soirée d'Halloween.

La bâtisse était immense, avec des murs de pierre brute recouverts de mousse, et ses volets de bois délavés battaient

mollement sous le vent nocturne. Des fenêtres étroites, toutes noires, semblaient les observer depuis l'ombre.

Tanguy, toujours nerveux, hésita à sortir de la voiture. Ses yeux passèrent d'Alphonse à l'édifice, puis à la forêt qui se tenait juste derrière.

— Vous êtes sûrs qu'on va rester ici toute la nuit ? murmura-t-il d'un ton fragile.

Sébastien – toujours celui qui savait alléger l'ambiance – éclata de rire.

— Quoi, tu as peur d'un vieux manoir abandonné ? lança-t-il en sortant de la voiture avec enthousiasme. C'est exactement l'endroit idéal pour un Halloween mémorable. On va se raconter des histoires de fantômes, jouer à un JDR Lovecraftien et flipper ensemble.

Sam attrapa son sac à dos et s'approcha de la grande porte de bois qui craquait sous le poids du temps.

— Ne t'inquiète pas, Tanguy, dit-elle avec un sourire. C'est juste une vieille maison. Et puis, on est là pour se faire peur, non ?

Alphonse s'approcha de la porte avec la clé qu'il avait reçue du propriétaire de l'Airbnb. Il l'inséra dans la serrure rouillée. Avec un grincement lourd, la porte s'ouvrit lentement, laissant apparaître un hall faiblement éclairé par la lumière lunaire filtrant à travers des fenêtres sales.

— Bienvenue, annonça Alphonse en plaisantant, levant les bras en un geste théâtral. Le manoir est à nous pour la nuit. Prenez place !

Ils pénétrèrent à l'intérieur, leur pas résonnant sur le vieux parquet. L'odeur de poussière et d'humidité emplît l'air, renforçant l'aspect délabré de l'endroit. Des meubles en bois, anciens et recouverts de draps blancs, semblaient abandonnés depuis des années. Un escalier en colimaçon s'élevait à gauche, menant vers les étages supérieurs, où des ombres plus épaisses se dessinaient.

— Franchement, c'est parfait pour se mettre dans l'ambiance, dit Sébastien avec un sourire nerveux. J'espère que personne ne nous fera de farces, sinon je fais une crise cardiaque direct.

— Je crois que c'est exactement ce qu'il nous faut pour plonger dans le jeu, répondit Gwendal, tout en déposant son sac près de la cheminée. Il sortit un livre à la couverture en cuir usée, sur lequel des symboles étranges semblaient avoir été gravés il y a longtemps. J'ai hâte de voir si notre imagination tiendra le coup ici.

Sam hocha la tête et se dirigea vers une grande table en bois au centre du salon, où Alphonse avait déjà commencé à déballer le matériel pour le jeu de rôle.

— D'accord, les gars, lança Alphonse en s'asseyant à la tête de la table, étalant cartes et fiches de personnage. On va commencer à se plonger dans l'ambiance. Ce soir, on enquête sur des événements étranges dans un manoir hanté... Ça vous dit quelque chose ?

Gwendal, l'érudit du groupe et grand amateur de littérature, hocha la tête avec un sourire satisfait.

— Du Lovecraft pur, dit-il en ajustant ses lunettes. Je suis prêt.

Sam, quant à elle, sortit de son sac à dos un manuel relié en cuir noir, usé et jauni par le temps. Le titre, Le Codex Eldritch, était gravé en lettres d'or ternies.

— J'ai trouvé ça dans une petite librairie d'occasion à Paris, dit-elle en caressant la couverture. C'est un jeu qui s'inspire directement de Lovecraft. Je me suis dit que ce serait parfait pour ce soir.

Un frisson parcourut la pièce à ses paroles, comme si la demeure elle-même réagissait à l'idée d'un jeu de rôle qui explorait des horreurs cosmiques. Tanguy, toujours nerveux, se rapprocha de la table, mais resta debout, observant les autres.

— On va vraiment jouer à ça dans un endroit comme celui-ci ? murmura-t-il. Et si... et si on réveillait quelque chose ?

Sébastien secoua la tête en riant.

— Allez, Tanguy, tu devrais te détendre. Ce n'est qu'un jeu ! (Il saisit une chaise et s'installa confortablement.) Il n'y a rien d'autre ici que nous et notre imagination.

Mais même Sébastien ne pouvait ignorer l'atmosphère lourde et mystérieuse qui enveloppait la maison. Chaque grincement du bois sous leurs pas semblait amplifié par le silence environnant.

Gwendal prit le livre des mains de Sam et l'ouvrit. À l'intérieur, des illustrations détaillées montraient des créatures difformes, des monstres tentaculaires et des portails menant vers d'autres dimensions.